

TECHNIQUE

TECHNIQUE DE L'OLECRANISATION DE LA ROTULE DANS LE TRAITEMENT DES RUPTURES DU LIGAMENT CROISE POSTERIEUR

J.L. Rouvillain, C. Dib, B. Manssourd,
F. Bahuet, O. Delattre, Y. Catonne

Service de Chirurgie Orthopédique - C.H.U. de La Meynard - BP632 FORT DE FRANCE - 97261 MARTINIQUE

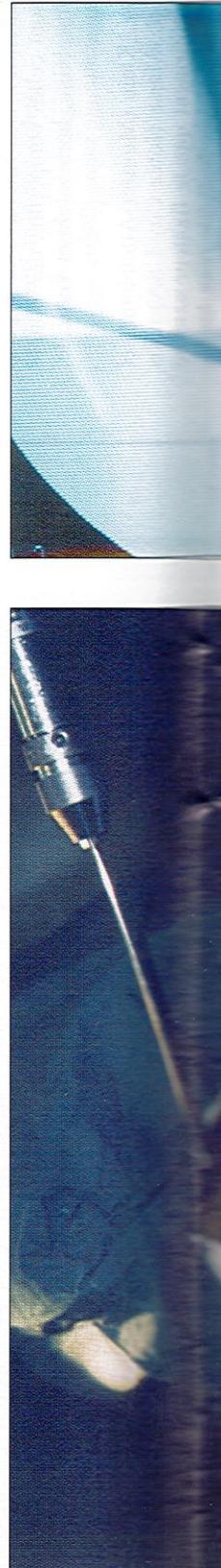
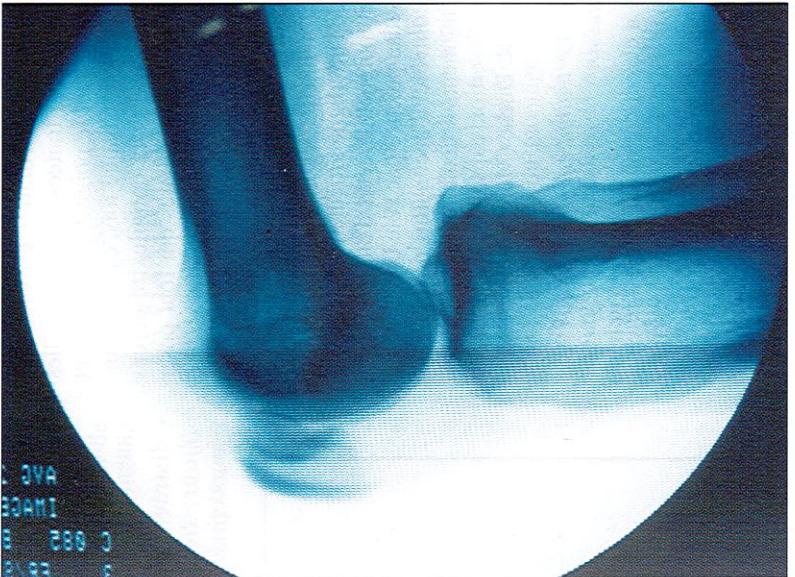
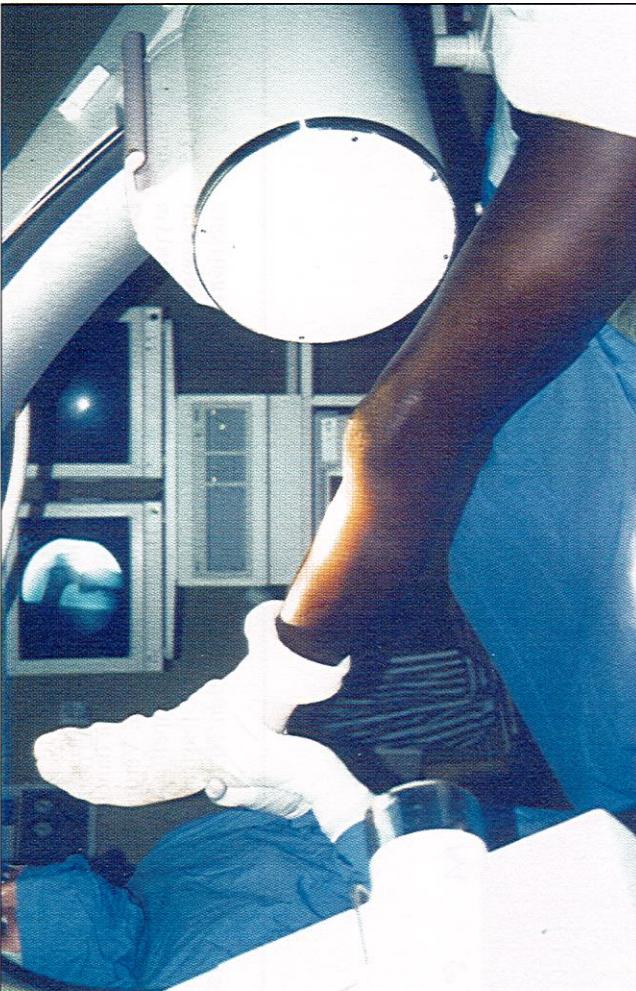
INTRODUCTION

Dans les ruptures du Ligament Croisé Postérieur (L.C.P.), différents procédés ont été utilisés pour réduire le tiroir postérieur et maintenir le genou en position de réduction pendant le temps de cicatrisation ligamentaire :

- des procédés statiques comme le plâtre, la fixation fémorotibiale par broche ou par fixateur externe.
- Une méthode dynamique : l'olécranisation de la rotule a été décrite par Grannmont pour maintenir la réduction du tiroir postérieur après réparation de L.C.P..

Figure N°1 - Ibis

Sous anesthésie générale, et après naturellement, un testing du genou, on utilise un amplificateur de brillance avec mémoire et imprimante permettant de garder un document papier immédiat.



L'olécranisation de la rotule permet à la fois la réduction et le maintien du tiroir postérieur.

De plus cette fixation patello-tibiale permet la récupération rapide de la mobilité du genou ainsi que la force musculaire du quadriceps grâce à une rééducation présente.

Le but de l'olécranisation est d'améliorer la stabilité et la fonction de l'épaule en évitant les luxations et les ruptures tendineuses.

A la suite de cet exposé, de nombreux chirurgiens ont souhaité mieux connaître les points particuliers de la technique de la fixation patello-tibiale. En accord avec le concepteur, nous voulons vous faire part de notre expérience et surtout des difficultés qui peuvent survenir dans la réalisation de cette technique.

PRINCIPE DE L'OLECRANISATION

Le but est de réaliser une fixation entre la rotule et le tibia à l'aide d'une broche de Steinmann. La rotule devient ainsi solidaire du tibia. L'ensemble fibia-broche-rotule peut être comparé à la diaphyse cubitale surmontée de l'olécrane qui s'articule après la trochlée humérale.

Après réduction du tiroir postérieur, la broche fixe la rotule et le tibia en position anatomique.

Le tibia, solidaire de la rotule, ne peut plus partir en tiroir postérieur.

LA TECHNIQUE CHIRURGICALE EST SIMPLE



Figure N°2 - 2bis

Une broche de Steinmann de 4 mm de diamètre est mise au moteur dans la rotule. Certains préfèrent d'abord réaliser un passage préalable avec une mèche de 3,5. Dans notre expérience, après passage d'une mèche, nous avons eu un cas de migration secondaire de la broche.

Nous utilisons donc directement une broche bien pointue avec un moteur à vitesse de rotation lente.

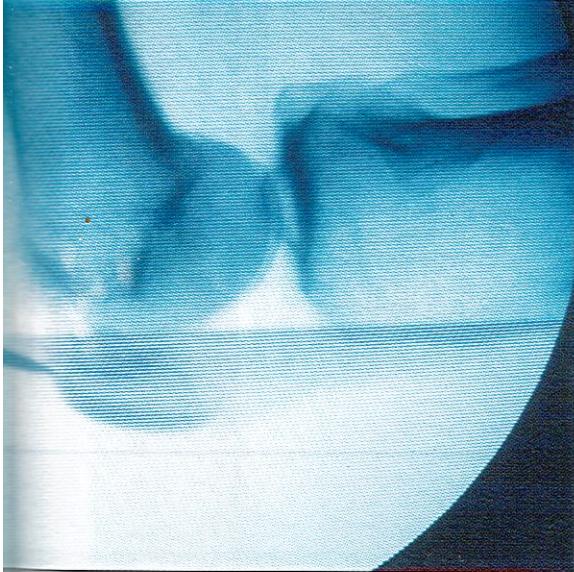


Figure N°2 - 2

Figure N°3

Le point d'entrée doit se situer au milieu du sommet de la rotule, dans le plan frontal et sagittal. Chaque étape doit être contrôlée à l'amplificateur de brillance.

Une fausse rotule qui endommagerait le cartilage de la rotule serait extrêmement péjorative pour le résultat final.

La broche doit être mise en une seule fois, différents essais compromettentraient la stabilité de la broche dans la rotule. La direction de la broche, contrôlée à l'amplificateur de brillance doit être parallèle à la surface articulaire de la rotule.

La broche étant médiane, elle est mise parallèlement à la crête de la rotule. L'opérateur maintient la rotule pendant le passage de la broche afin de bien positionner la broche.

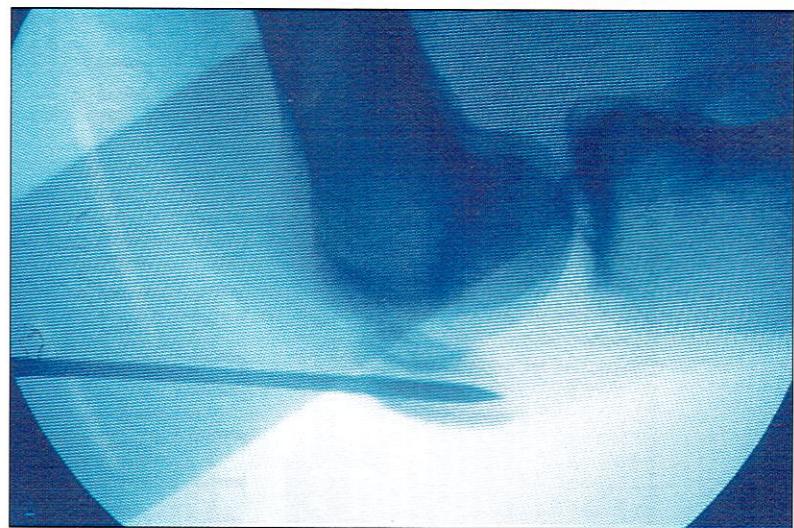


Figure N°4

La broche traverse longitudinalement la rotule en restant strictement médiane et sort en arrière de la pointe de la rotule. Le trajet doit être strictement extra-articulaire.

TECHNIQUE

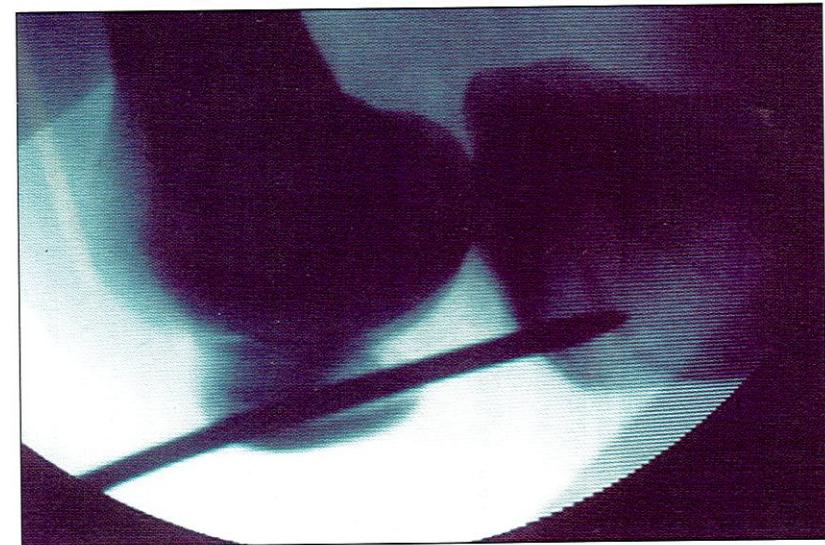


Figure N°5

Elle passe ensuite en arrière du tendon rotulien, jusqu'à la surface pré-spinale.

Il est important à ce stade de bien vérifier la position de la rotule et la longueur du tendon rotulien. En appuyant sur la rotule avec la broche et le moteur, il est très facile d'abaisser la rotule. Avant d'aller plus loin il est important d'éviter de créer une rotule basse.

De la pointe de la rotule à la surface pré-spinale, la longueur de la broche doit être égale à celle du tendon rotulien.

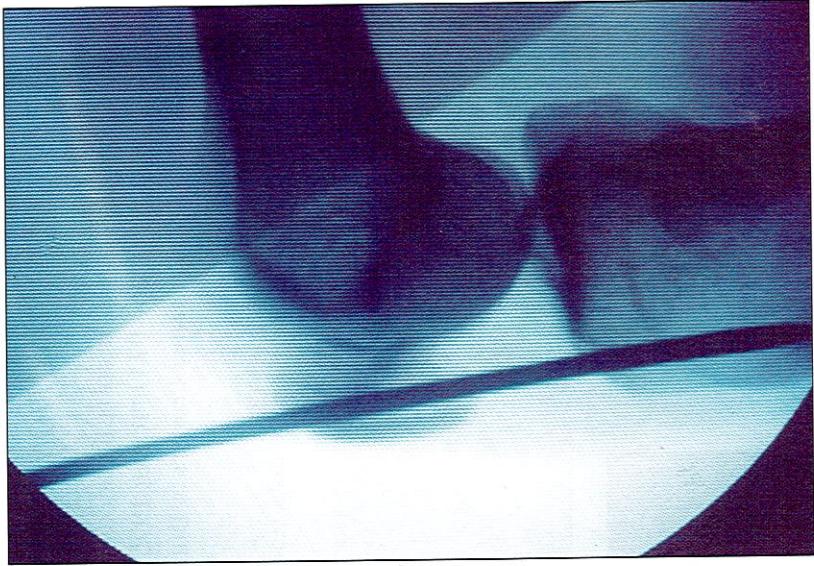


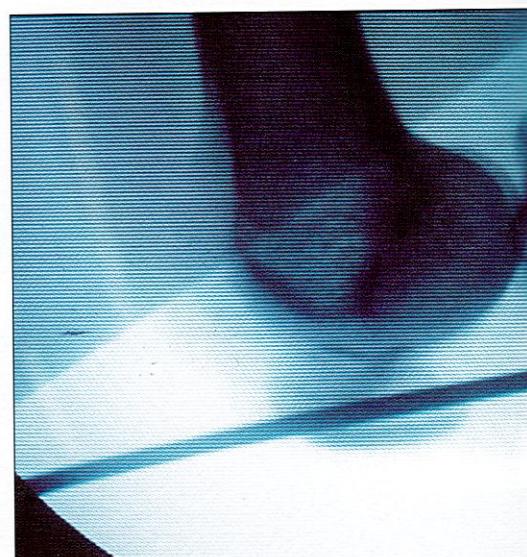
Figure N°6

La réduction du tiroir postérieur genou à 90° de flexion est contrôlée à l'amplificateur de brillance. Il faut juste réduire le tiroir postérieur et surtout éviter de positionner le genou en tiroir antérieur.

La broche est enfoncee dans le tibia par la surface pré-spinale.

La broche doit être mise dans l'axe du tibia le plus parallèle possible à la corticale postérieure du tibia.

En effet, lorsque la broche est trop orientée vers l'arrière, la rotule bascule vers le bas, et sa partie supérieure est décollée de la trochlée.



LES SUITES POST-OPÉRATOIRES

CONCLUSION

De toutes les techniques de stabilisation du genou après ruptures du LCP, l'olécranisation, réalise un montage suffisamment rigide pour maintenir la réduction du tiroir postérieur, mais aussi suffisamment dynamique pour pouvoir mobiliser rapidement le genou.

Cette technique, en maintenant le genou dans une position anatomique, permet une cicatrisation en bonne place des formations ligamentaires.

- Travail isométrique du quadriceps.

bonne place des formations ligamentaires périphériques ce qui nous a incité à l'utiliser seule, sans préparation chirurgicale du LCP, avec de bons résultats.

■ Nous autorisons rapidement l'appui total avec une attelle postérieure.
L'ablation de la broche peut se faire à partir du 45ème jour.



Figure N°8

Il faut encore contrôler la position de la rotule pour ne pas laisser une rotule basse. Il faut s'assurer de la mobilité du genou entre 0° et 90°.

■ LES AVANTAGES

Cette technique est simple et facile à réaliser.

Elle permet la réduction et le maintien du tiroir postérieur.

Ce montage dynamique permet :

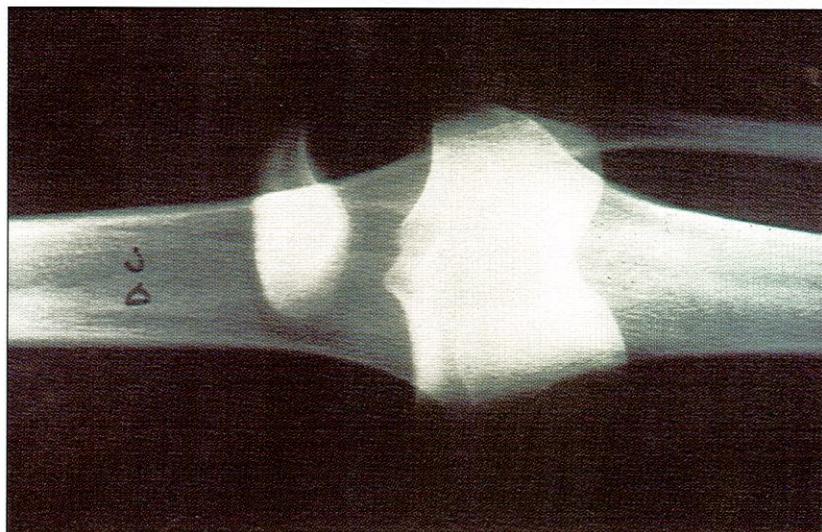
la récupération de la mobilité du genou et le travail musculaire, surtout du quadriceps, élément fondamental de la stabilité du genou après rupture du LCP.

La reprise de l'appui peut être autorisée rapidement.



Figure N°7

Il faut encore contrôler la position de la rotule pour ne pas laisser une rotule basse. Il faut s'assurer de la mobilité du genou entre 0° et 90°.



BIBLIOGRAPHIE

Dass A.G., Andriish J.T., Kambic H.E.
Biomechanical analysis of transfixation of the patella to the tibia.
Paper # 66 Combined Congress of the IAA-ISK Toronto May 1991

Grammont P.
Olecranonisation of Patella Meeting of the European Society for Knee and Arthroscopy (ESKA)
Berlin April 11, 1984

Hermans K.A., Hackenbruch W.
Olecranonisation of the Patella in Posterior Instability of the Knee Orthopaedic Review Vol. XV, N°9, Sept 1986, P 65-68

Orthner E., Kwasny O., Wagner M., Schabus R. ;
The Transpatella Steinmann pin as a Postoperative Safeguard after Reconstruction of the Posterior Cruciate Ligament. In "Surgery and Arthroscopy of the knee.
2nd Congress of the European Society" Springer Verl., Berlin, Heidelberg, 1988, 276-277.

Runge J.L., Fay M.J., Deberardino T.M.
Biomechanical Implications of Olecranonisation of the patella.
Paper # 67 Combined Congress of the IAA - ISK Toronto May 1991

EXEMPLES :

▲ Figure N°10 : Aspect après réduction et olécranisation de la rotule

▲ Figure N°9 : Luxation du genou

Tant que la broche est en place, la mobilité du genou est limitée entre 0 et 90° de flexion.
Comme après toute rupture du LCP, le risque d'arthrose fémoropatellaire existe à long terme.